Atelier ArchiLAb
Intervention Maison de Quartier Carouge
17 avril 2024

L'équipe d'intervention est composée de :
Inès Allouchi, étudiante en MA des sciences de l'éducation (AISE)
Katia et Laiq de l'association Ama-K-Bro
Marie-Luce Storme du Forum Grosselin

Nous remercions M. Olivier Edmaier pour l'organisation

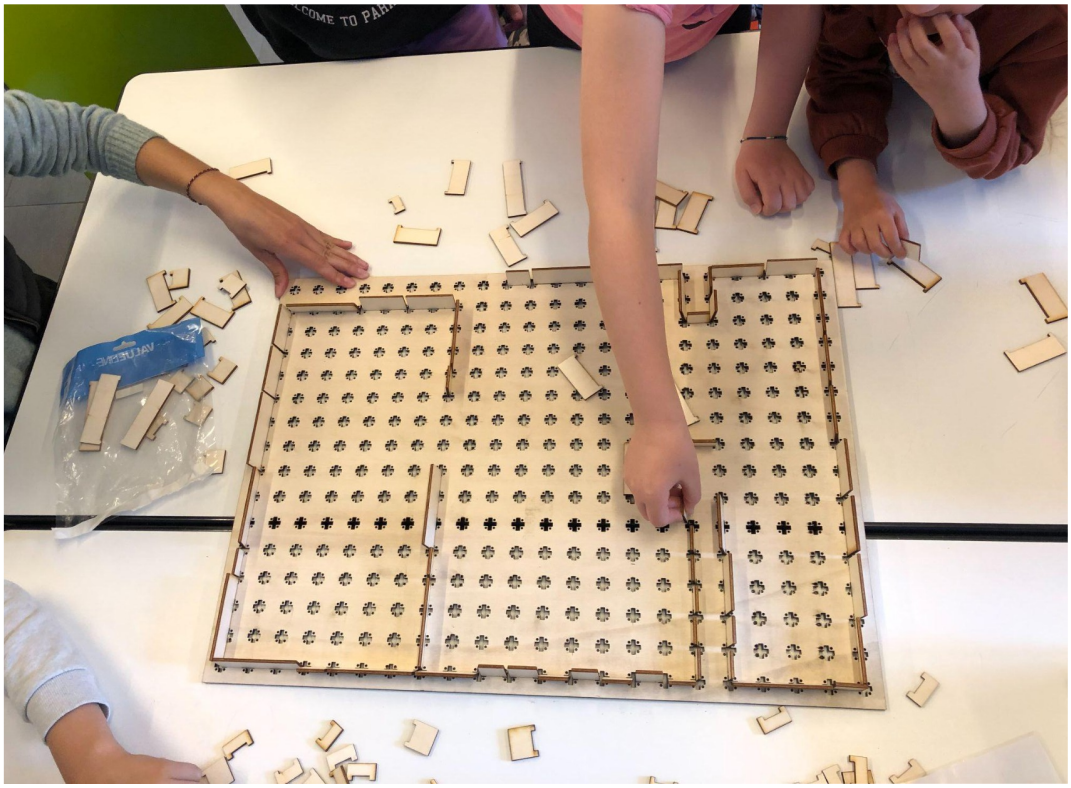
Pendant la présentation avec tous les enfants présents pour l'accueil libre, un jeune garçon d'environ 10 ans nous demande : « C'est quoi un urbaniste ? ». Marie-Luce répond : « C'est quelqu'un qui dessine les plans des villes. »

Le plateau ArchiLab est l'une des trois activités proposées cet après-midi là. Parmi la vingtaine d'enfants présents, six choisissent cette activité.

Autour de la table où est installée la représentation du quartier de Vini de Souza, les enfants repèrent les éléments de Carouge qu'ils connaissent, y compris le parc Batelle où se trouve la Maison de Quartier.

Puis, le plateau vide est installé. Nous expliquons la première étape : est-ce qu'ils veulent seulement faire le plan de la future école ou bien les alentours dans le quartier. La décision est unanime : seulement l'école en considérant qu'elle est au milieu du quartier et qu'il faut prévoir des accès de tous les côtés de l'école pour que les enfants puissent arriver de chaque côté du quartier (=> remarque sur la mobilité et la facilité d'accès).

Inès et Katia sortent les cloisons.
1er débat : il faudrait une école pour les filles et une pour les garçons « pour que les écoles ne soient pas trop chargées et les filles protégées des remarques des garçons ». La discussion se résout par elle-même tandis que les enfants commencent à placer les premières cloisons, chacun·e à leur manière. Cependant, elle évolue en une décision commune de faire deux accès pour le préau et deux bâtiments de chaque côté de la cour – séparés par la cour : un bâtiment pour les petits (jusqu'à la 4P) et un pour les grands (de la 5P à la 8P).



Idées qui fusent tandis que certains enfants placent les cloisons pour délimiter les deux bâtiments et que Inès montre les images d'écoles inspirantes :

- Tobogg an – école.

Discussion entre deux enfants :

- « On peut laisser les portes ouvertes sur le préau.
- Mais on ne peut pas laisser tout le monde entrer.
- On mettra des gardes !
- Des gardes ?! T'es sérieuse ?! »

=> Les deux fillettes se plongeant dans la mise en place des éléments du plateau, la discussion s'arrête là.

Inès sort les totems en expliquant le vocabulaire. Les enfants choisissent :

- La « Grotte » en premier.
- Trois « Feux de camp » dehors => remarque d'un enfant : « Mais alors pourquoi construire une école ? »

Avec les autres éléments,

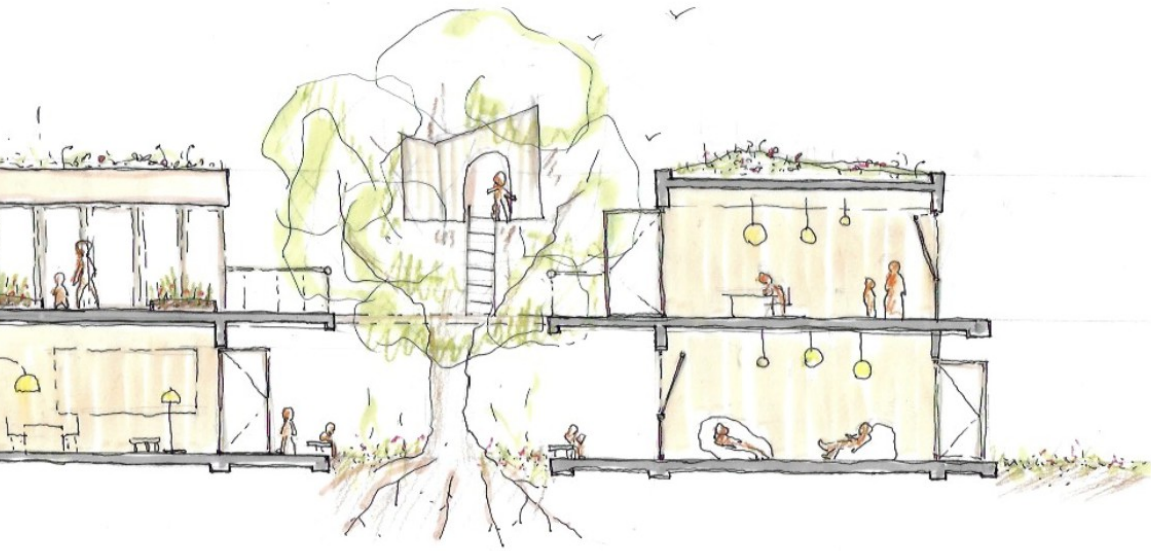
- Les arbres,
- Une bibliothèque qui devient « un endroit ouvert aux petits pour distribuer des livres pour les enfants qui apprennent à lire »,
- Un restaurant, un bar
- Le « labo » => le nom n'évoque pas tout de suite l'apprentissage de la chimie pour les enfants. Dans le labo, l'idée de dédier ce lieu à la création et la fabrication d'un journal de l'école fait l'unanimité : il serait distribué aux enfants qui apprennent à lire

À la fin des 20 premières minutes, l'école du futur quartier représentée par les enfants sur le plateau peut être traduite en coupe architecturale :

Plan en coupe - vue de la passerelle - de la future école d'après le plateau de jeu des enfants
illustration : Guillermina Ceci

Chaque classe aurait un banc pour les enfants qui sont seuls. La discussion aborde avec sérieux le fait de se sentir isolé parmi la classe.

Les



enfants décident qu'il faut :

- Des panneaux solaires sur l'école,
- Une scène dans la cour,

- Que le bar serve des boissons et des snacks pas trop sucrés,
- Créer une « carte » qui permet de cumuler les consommations qui seront payées à la fin du mois. Un partage s'ensuit où les enfants qui sont très conscients que les parents paient la cantine et / ou sont subventionnés pour ceux qui ont moins de moyens.

Des débats animés commencent :

- Sur les cours en VR. Certains enfants sont clairement « pour » et d'autres clairement « contre ». Une fois encore, le débat se résout sans tension grâce à la manipulation des éléments du plateau : une seule salle disposera d'une installation VR. La question de la présence d'un professeur fait l'objet d'un compromis : l'enseignant sera là pour celleux qui le demandent ;
- Sur l'installation d'une télévision dans la « Grotte ». Les enfants décident ensemble que c'est un des lieux de repos et de calme, il ne faut donc pas d'ondes. Pour bonne mesure, ils décident qu'il y aura un projecteur dans chaque classe et du wifi dans le « Labo » et dans la « Source » ;
- Sur le besoin d'éducation des petits ;
- Sur la nécessité de faire des recherches dans les livres.

Des décisions collectives sont prises pour :

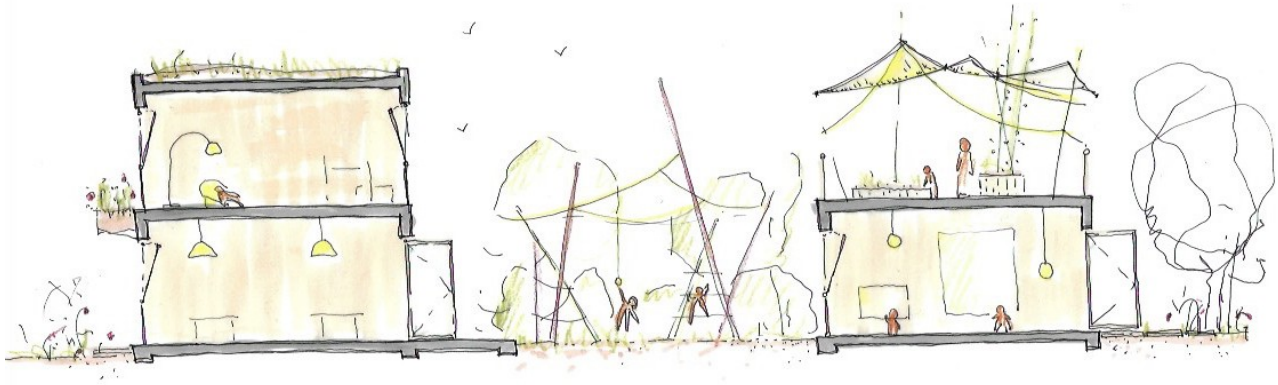
- Installer deux points sport dans la cour ;
- Créer un coin d'herbe pour se délasser ;
- Construire une cabane dans les arbres où serait finalement installé un « Feu de camp » ;
- Entourer d'arbres les toilettes aux entrées de l'école ;
- Mettre"beaucoup" de plantes vertes dans les couloirs d'entrée de l'école ;
- L'installation d'une tyrolienne – plateforme pour les fauteuils roulants et les personnes accidentées pour monter dans les étages ; elle serait installée à l'opposé de la passerelle et serait actionnée par une carte dont les enfants qui en ont besoin seraient responsables ;
- La gestion du bar par les 7P – 8P avec un surveillant et de la musique ;

Les enfants prennent environ 5 minutes de discussion pour décider de la place des parents, là où les réunions parents – professeurs auront lieu, du remplacement de la cloison pour fermer la salle des professeurs par un banc, de la création d'une réserve avec tous les équipements techniques dont l'utilisation serait flexible, de la mise en place d'un casque avec de la musique relaxante dans la « Grotte ».

Les enfants échangent ensuite sur les équipements sportifs et choisissent de conserver les dispositions actuelles en sous-sol (représentée par le bloc bleu au milieu de la cour) ; ils insistent sur la création de salles dédiées

- Au ping-pong,
- À la gymnastique
- Au yoga

Et l'installation de 5 balançoires dans les arbres.



Plan en coupe - vue de la cour partagée - d'après le plateau de jeu des enfants
illustration : Guillermina Ceci

Après avoir discuté de l'emplacement de la « Scène », un débat éclate sur la taille et la place du bureau de la directrice :

« - Il faut un grand bureau. C'est LA directrice quand même ! »

- Oui mais bon, elle n'est pas là tout le temps !
- Elle se partage entre plusieurs écoles ! »

⇨ En faisant bouger les cloisons sur le plateau de jeu, les enfants arrivent à trouver un accord sur la place et la taille de ce bureau (illustration).

Après ce temps de co-création de leur école du futur, les enfants se sont habitués aux éléments du plateau. Ils finalisent leur mise en place après la pause – goûter : ils décident que les 8P feront le plus de cours dans l'« Oasis » et le « Labo ». Pour les 1P, ils décident que leurs cours seront tout le temps dans le « Feu de camp ». Cette finalisation est encouragée par les questions de Laiq pour "mettre à l'épreuve" la configuration telle qu'ils l'ont pensé.

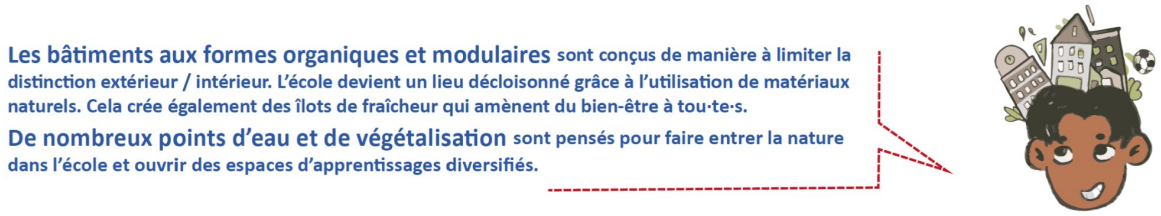
L'activité se termine avec une ultime décision : les récréations doivent être allongées de 5 minutes.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons mettre en évidence quelques points signifiants sur la perception des enfants et de leur environnement scolaire. Tout d'abord, nous avons constaté qu'en présentant le quartier et le plateau la première idée qui émerge porte sur la mobilité et l'accessibilité. Ceci montre qu'il s'agit d'une préoccupation importante pour les élèves et qui provient sûrement du fait que c'est une génération déjà bien sensibilisée aux mobilités douces et à l'inclusivité. Lorsqu'il a fallu poser les cloisons, les premiers débats ont montré qu'il y avait encore une notion très normative de ce que l'on peut ou ne peut pas faire dans une école. La notion même d'école demeure encore floue entre le bâti et l'instruction.

Le pari de l'intelligence collective et de la collaboration qui sous-tend cette activité a abouti à des discussions axées sur des idéaux et des valeurs universalistes telles que l'égalité, la justice sociale, la durabilité, le partage ou encore la solidarité. Cet esprit de débat citoyen s'est également ressenti à propos des casques de réalité virtuelle qui a débouché sur les plus fortes oppositions. Paradoxalement, il est celui qui s'est le plus vite résorbé avec un consensus trouvé par les enfants eux-mêmes. Ainsi, au-delà de la notion de collaboration qui s'est illustrée ici, nous voyons que bien que le numérique et les TIC soient importants, ils ne représentent pour autant pas un pilier de "l'école idéale".

De nombreuses idées fusent, *in fine*, sur l'extérieur, son aménagement et ses usages. On voit donc qu'un cheminement a eu lieu depuis le début de l'intervention. On passe de "on ne peut pas laisser entrer tout le monde" et "pourquoi construire une école alors?" à une vision de l'école ouverte où l'intérieur et l'extérieur se mêlent tout en harmonie. Notre première phase du projet avec des citoyens adultes avait alors donné naissance à ces mêmes questionnements:



Extrait du poster de restitution présenté lors du Forum ouvert du 04.11.23.

Enfin, nous avons vu que l'institution et l'autorité demeurent des éléments-clés dans la conception de l'école idéale. En effet, la taille et la place du bureau de la directrice a suscité un débat spontané entre les enfants. Et, ce n'était pas anecdotique. Là encore, il y a une cohérence avec la vision des adultes qui militaient pour la sauvegarde d'un système éducatif institutionnalisé, bien que tendant à évoluer en quête d'une meilleure harmonie.